



Albert Camus (1913-1960).

## La démocratie vue par Camus et René Char

### Eloge de la modestie

***Démarche singulière digne d'être saluée : après la Seconde Guerre mondiale, qui a pu être interprétée comme le triomphe de la démocratie sur le totalitarisme, l'écrivain Albert Camus en appelle à la modération et à la modestie. René Char développe la même idée.***

« Le démocrate après tout est celui qui admet qu'un adversaire peut avoir raison, qui le laisse donc s'exprimer et qui accepte de réfléchir à ses arguments. »

Albert Camus, extrait de « Démocratie et Modestie », in *Combat*, février 1947.

« Le régime démocratique ne peut être conçu, créé et soutenu que par des hommes qui savent qu'ils ne savent pas tout. Le démocrate est modeste, il avoue une certaine part d'ignorance, il reconnaît le caractère en partie aventureux de son effort et que tout ne lui est pas donné, et à partir de cet aveu, il reconnaît qu'il a besoin de consulter les autres, de compléter ce qu'il sait ... »

Albert Camus, extrait de « Réflexions sur une démocratie sans catéchisme », in *La Gauche*, juillet 1948.

« Pendant quatre ans, tous les matins, chaque Français recevait sa ration de haine et son soufflet. C'était le moment où il ouvrait son journal. Forcément, il est resté quelque chose de tout cela. »

« Il s'agit de ne jamais laisser la critique rejoindre l'insulte, il s'agit d'admettre que notre contradicteur puisse avoir raison et qu'en tout cas sa raison, même mauvaise, puisse être désintéressée. Il s'agit enfin de refaire notre mentalité politique. »

Albert Camus, extraits d'une allocution prononcée à la Mutualité le 15 mars 1945 lors d'une réunion organisée par l'Amitié française.

« La justice absolue est impossible, comme sont impossibles l'amour absolu et la haine, c'est pourquoi il faut en revenir à la raison. Le temps de l'apocalypse n'est plus. »

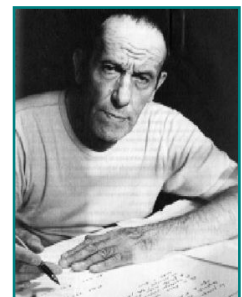
Albert Camus, extrait d'un texte de 1947.

« L'actualité est exigeante et la frontière qui sépare la morale du moralisme, incertaine. Il arrive par fatigue et par oubli qu'on la franchisse. Comment échapper à ce danger ? Par l'ironie. Mais nous ne sommes pas hélas à une époque d'ironie, nous sommes encore dans le temps de l'indignation. Sachons seulement garder quoi qu'il arrive le sens du relatif et tout sera sauvé. »

Albert Camus.

« Nous sommes partisan, après l'incendie, d'effacer les traces et de murer le labyrinthe. On ne prolonge pas un climat exceptionnel. »

René Char.



René Char (1907-1988).

**Sources :** Textes d'Albert Camus et de René Char, d'après la lecture qui en a été faite par Alain Finkielkraut dans sa conférence.